

# Compte Rendu Réunion du Club

Par Arnaud Lhermitte



MARDI  
10 Mars 2020  
Salle du Patronage Laïque XV°

Bonjour à tous !

Bon, c'est vrai j'ai un peu tardé à m'y mettre mais actualité oblige, c'est une bonne raison, et j'espère pouvoir compter sur votre indulgence.

Bon, ça c'est dit, merci.

Alors ce 10 mars dernier, nous avons notre réunion tant attendue et il y avait plusieurs bonnes choses au menu. Comme nous l'avions annoncé le mois dernier, les soirées du CFI deviennent terriblement gourmandes avec un programme des plus complet. Du XXL !

Toujours deux parties mais très riches comme vous allez pouvoir vous en rendre compte.

À commencer par l'inauguration de la nouvelle salle de notre Club, au 61 rue Violet (Abacus et Mimosa doivent être contents, ils peuvent venir à pied).

Et cette nouvelle salle, c'est une sacrée salle ! Spacieuse, une grande scène, un bar, des éclairages, tout ce qu'il faut pour réussir nos soirées.

En guise d'apéro, Christopher (en Monsieur Loyal, un régal) s'était mis au pupitre et avait préparé l'enceinte comme lui seul sait le faire, projecteurs, poursuites et douches dirigés vers la scène, une belle table tendue de velours noire fixait les rangées de chaises qui, elles, attendaient les nobles postérieurs des membres fébriles (oh là, oh là, ça dérape), des flambeaux flambaient de part et d'autre, et pour commencer en douceur, un petit verre de l'amitié accueillait chaque récipiendaire (tant pis pour les absents). Une fois de plus la soirée promettait d'être belle.

Bon, c'est vrai que l'ambiance était un tout petit peu bizarre puisqu'on avait ordre de ne pas s'embrasser mais de se serrer les coudes plutôt que les mains (vous avez essayé de vous serrer les coudes ? ça fait mal !). Donc certains se les ont serrés, d'autres se sont crochétés les chevilles, on ne s'est pas embrassés mais le cœur y était.

Petit à petit, la salle s'est remplie. Nous avons pu voir entre autres Jean-Michel, la tête dans le applis, Atomix qui, arrivé en avance s'était installé en bonne place, Marco agréablement accompagné par Christine, une aficionada, Henryyyyy Pou (privative joke) qui râlait un peu pour la forme mais avec le sourire (ça s'appelle un rôle de plaisir), Gérard Kunian avec des airs de capitaine au long court (la casquette lui va vraiment bien), Abacus caméra en bandoulière, Francis qui était là pour nous mettre en boîte et bien entendu Stéphane et Pourang qui piétinaient d'impatience. Enfin, nous avons pu ouvrir le ban sur nos chaises.

Première partie en amuse-bouche, Henry. Présidence oblige, il fait une courte allocution hypoallergénique, quelques annonces de circonstance : la prochaine conférence d'Édouard Boulanger le 14 avril, le futur tournage du DVD sur les tours impromptus, l'idée de faire un week-end magique et enfin lancement de notre soirée sur le thème des pièces à travers la table.

Après une sombre histoire de trou noir troublant (merci Stéphane), je tente de faire traverser les fameuses pièces avant de les faire disparaître définitivement pour me retrouver chocolat. Heureusement Henryyyyy prend la relève et fait une jolie démonstration à deux mains, suivie par la routine de Mimosa qu'il déroule de bas en haut avec l'humour qui le caractérise et, pour finir dans le thème de la soirée, Henry (pas luyyyy, l'autre) fait passer tranquillement les pièces du haut vers le bas. Et là, ça colle parfaitement !

# Compte Rendu Réunion du Club

Par Arnaud Lhermitte



MARDI  
10 Mars 2020  
Salle du Patronage Laïque XV°

Pour continuer à déguster cette soirée, nous sortons du thème et laissons sa liberté à chacun. C'est un festival. Pendant que Christopher joue les paparazzi et brackette à tout va, Marco, assisté de Christine, commence avec une dispersion/tranposition d'As vers les poches, inspirée d'une jolie routine de Dominique Duvivier, Gérard suit le mouvement avec un tour gentiment démoniaque ou 6 cartes s'apparent mystérieusement, Abacus a du doigté avec son téléphone, multiplie les foulards et joue les enfants de la balle-mousse puis laisse place à Francis pour la mise en boîte déjà évoquée : une trouvaille astucieuse issue directement de son cerveau bouillonnant pour répondre à la boîte de Pourang du mois précédent. Les duellistes joutent à merci sur le fonctionnement de cette boîte dont je ne vous dévoilerais pas le secret, il fallait être là. Na !

Fin de la première partie, Ouf... comme vous voyez, c'était déjà dense et intense, mais attendez la suite !

Pose - on boit un coup tous ensemble et rebelote pour la seconde partie qui s'annonce passionnante.

Pour commencer, présentation d'un livre mythique, le Panckouk (1792), à l'origine de la découverte et de la passion pour Robert Houdin de l'univers de la magie.

Puis Pourang, avec l'aide de Stéphane, de retour de Blackpool nous projette quelques vidéos de cette convention unique et nous raconte par le menu cette rencontre exceptionnelle. Franchement on salive, on a l'eau à la bouche et on n'a qu'une envie c'est d'y aller l'année prochaine.

Et pour finir ce banquet magique, Stéphane et Pourang nous mettent au défi face à un tour de Max Maven qui fait haut la main l'unanimité (parce que ce tour se fait d'une main et je vous jure, c'est pas un tour de manchot).

Alors on discute, on élabore, on tergiverse, on suppute (on reste poli), on croit, on suppose, on élabore, on gamberge, on élucubre, on devine, on échafaude, on imagine, on trouve... et on se plante.

Enfin, Pourang et Stéphane nous ouvrent les yeux puis nous offrent, chacun, leur propre version de ce tour.

Quelle soirée mes amis !

Et croyez-moi, si toutes les soirées à venir sont de cette teneur - et elles le seront - ça promet ! (et petit message à ceux qui ne sont pas venus, vous ratez vraiment quelque chose, soyez au rendez-vous les prochaines fois.).

La soirée s'étant prolongée plus que raisonnable, il a bien fallu plier nos chaises et nos bagages et rentrer à la maison, ce que chacun a fait repus.

Allez c'est fini,

merci d'avoir lu jusqu'ici,

protégez-vous et vivement la prochaine qui, nous l'espérons, sera maintenue et aura lieu dans la même salle le 14 avril avec la conférence d'Édouard Boulanger.